



INDISPENSABLE ELLUL

Mieux connu et plus étudié aux États-Unis qu'en France, Jacques Ellul (1912-1994) est pourtant l'un de nos grands esprits critiques du siècle passé. Il est vrai que le Bordelais est difficile à classer. Converti adulte au protestantisme, il se construit

d'abord avec les pensées de Marx, Kierkegaard et du théologien Barth avant d'incarner dans les années 1930, avec son ami Bernard Charbonneau, une singulière branche gasconne du personalisme d'Emmanuel Mounier. Si le nom de l'auteur du *Système technicien* (1977) reste surtout attaché à la critique de la technique, l'intérêt de cette courte et dense introduction est de replacer cette dimension dans l'épaisseur de sa pensée. Patrick Chastenet, qui a côtoyé l'homme, détaille les différentes facettes d'une œuvre qui fait système – en laissant de côté le versant théologique (considérable) de celle-ci. Car, au-delà du fétichisme de la technique et de ses effets pervers, Ellul réfléchit sur la propagande qui l'accompagne, le simulateur que

constitue la société du spectacle et, surtout, les considérables dégâts écologiques du « technocapitalisme ». Si l'ampleur intellectuelle du théoricien impressionne, elle n'a pas empêché l'homme d'exister derrière les idées. Penseur d'une révolution anarchiste et écologiste, Ellul s'est toute sa vie engagé pour des causes locales – notamment contre la bétonisation du littoral aquitain – incarnant par le concret la célèbre phrase que la postérité lui a assigné : « *Penser globalement, agir localement.* »

Youness Bousenna

Introduction à Jacques Ellul,
Patrick Chastenet,
La Découverte, 29 août 2019,
128 pages, 10 €.